

Les acouphènes n'épargnent personne

C'est un bruit difficilement oubliable, il hante les nuits d'un quart des Français. Les acouphènes sont au centre de la 21^e journée nationale de l'audition. Aujourd'hui, 5 millions de Français admettent souffrir de problèmes de surdité. Touchant l'intégralité de la population, les problèmes d'audition surviennent la plupart du temps après un traumatisme sonore. "Les acouphènes sont simplement un bruit qu'on entend alors qu'il n'y a aucun bruit à l'extérieur", décrit le docteur Mélanie Sanjuan, ORL à l'hôpital Saint-Joseph.

Il est difficile de sortir ce bourdonnement incessant qui nous trotte dans la tête à la sortie d'un concert et nous poursuit jusqu'au lit. Pour s'en défaire, le mental est très important : "Tout dépend de la psychologie du patient, certains vont passer à côté tandis que d'autres vont se focaliser dessus". D'un point de vue médical, l'acouphène provient d'un trouble des cellules de l'oreille interne qui envoie une information erronée au cerveau.

Les bruits extérieurs sont la principale cause de trouble auditif, cependant nos oreilles ont un capital de cellules qui ne se régénèrent pas avec l'âge. L'acouphène va de pair avec la perte d'audition : "Le plus souvent les personnes souffrant d'acouphène ont des signes de perte d'audition sur une fréquence bien déterminée, régulièrement c'est parce qu'une personne entend moins bien que l'acouphène se déclenche", détaille le Dr Sanjuan.

"C'est un peu comme le bruit du frigidaire"

Pour faire disparaître le bourdonnement, les médecins tentent de familiariser les patients au bruit de l'acouphène.

Gr ce à des thérapies sonores, les chercheurs ont mis au point des programmes qui permettent d'oublier tout simplement le bruit en focalisant l'attention du cerveau sur un autre son. "C'est un peu comme le bruit du frigidaire, s'il se déclenche la nuit et qu'on ne fait que l'entendre, on a du mal à retrouver le sommeil. Avec les acouphènes c'est la même chose. Pour faire passer le bruit, on peut mettre un peu de musique afin de focaliser notre attention ailleurs."

Des troubles au centre de la 21^e journée nationale de l'audition.

Arme fatale contre les acouphènes, les boules Quies sont indispensables pour se protéger les oreilles. "Cette protection n'est pas obligatoire, mais c'est intelligent de les garder sur soi surtout si vous allez à un concert", prévient-elle. Autre protection sonore, les téléphones sont aujourd'hui bridés à un certain niveau afin de préserver les utilisateurs de potentielles dégradations.

  l'occasion de la journée de l'audition, des tests de dépistage seront proposés gratuitement dans plusieurs établissements de santé. Comme à l'hôpital Saint-Joseph (26 Bd de Louvain, 8^e Marseille) qui propose des tests de dépistage le jeudi 15 mars (9h - 16h) ainsi que plusieurs conférences. Les centres audition conseil seront également de l'opération en proposant une journée d'information le 8 mars. Ces tests consistent à diffuser des bruits à travers un casque afin de stimuler l'oreille pour diagnostiquer une perte d'audition.

Fabien CASSAR

Il y aurait cinq formes de diabète et non deux

Des scientifiques suédois ont proposé une nouvelle classification du diabète en estimant qu'il en existait cinq formes différentes et non pas deux comme admis actuellement, ce qui peut selon eux permettre d'affiner les traitements. Actuellement, ce trouble d'assimilation des sucres par l'organisme est classé selon deux catégories. Le diabète de type 1 (environ 10% des cas), qui apparait le plus souvent de manière brutale chez l'enfant ou chez le jeune adulte, est caractérisé par une production insuffisante d'insuline. Cette hormone sécrétée par le pancréas permet de maintenir l'équilibre du taux de glucose

dans le sang. Le diabète de type 2 (près de 90% des cas) correspond à une hausse prolongée du taux de sucre dans le sang, souvent associée à l'ob sitt  et aux modes de vie (sédentarité, alimentation déséquilibrée).

Les auteurs d'une étude suédoise proposent d'affiner cette classification en instaurant cinq catégories, trois sévères et deux plus bénignes. "C'est un premier pas vers des traitements personnalisés du diabète (...). La classification actuelle ne suffit pas à prédire les complications qui peuvent survenir", a estimé l'un des auteurs de l'étude, le professeur Leif Groop, de l'université de Lund.